

SURA

Unlocking the Photographic Archives of the Pioneering Years of Egyptology at the Royal Museums of Art and History in Brussels

Contract – Project B2/191/P2/SURA

RÉSUMÉ

Contexte

SURA (photographie en arabe ; صورة) est un projet interdisciplinaire qui associe égyptologie, imagerie numérique, études archivistique et humanités numériques, et qui a pour objectif principal de valoriser une importante collection historique de photographies sur plaques de verre. Cette collection, presque totalement oubliée, est conservée à la Bibliothèque égyptologique des Musées royaux d'Art et d'Histoire (MRAH). Les photos qu'elle contient datent de la première moitié du 20^e siècle et illustrent les années pionnières de l'Égyptologie belge, alors dominée par les activités de Jean Capart et de ses collaborateurs·rices. Pendant 40 ans, ces derniers ont constitué un important fonds photographique : images d'expéditions et de fouilles en Égypte, d'objets de collections égyptiennes présents dans les musées européens et américains, ainsi que de la vie quotidienne, des monuments et des paysages de l'Égypte.

Objectifs

Malgré sa grande valeur historique, cette collection a été fortement négligée au cours des dernières décennies et son existence et son contenu demeuraient pratiquement inconnus du monde scientifique et du grand public. Cette situation s'explique principalement par l'absence d'une base de données librement consultable en ligne et le manque de métadonnées descriptives. Né d'une collaboration entre les MRAH et des égyptologues de la KU Leuven, le projet SURA a été lancé en 2020 avec pour objectif d'étudier et de mettre à disposition de tous, sous format numérique, cette importante collection photographique au travers de quatre objectifs de recherche.

- 1) Fournir des métadonnées détaillées et de haute qualité pour chaque image à partir de recherches approfondies menées dans les archives et les publications.
- 2) Rendre les images numériques et leurs métadonnées associées accessibles au public dans une base de données en ligne via le système central multilingue de gestion des collections des MRAH (MuseumPlus-RIA/Carmentis), afin de garantir une recherche et une extraction efficaces des données.
- 3) Assurer la préservation et la conservation des plaques de verre afin de préserver cette collection pour les générations futures.

4) Exploiter le potentiel scientifique de cette collection d'archives photographiques à des fins d'étude, non seulement concernant l'histoire de la collection égyptienne des MRAH mais aussi celle d'autres instituts de recherche, nationaux et internationaux. Le projet SURA a ainsi activement recherché de nouvelles opportunités de collaborations de recherche, au niveau national et à l'international.

Conclusions

Les objectifs décrits ci-dessus ont été entièrement ou partiellement atteints. L'ensemble de la collection a été traitée numériquement en vue de sa divulgation en ligne ainsi que de sa conservation à long terme. Un grand nombre de photos ont été entièrement analysées, dotées de nouvelles métadonnées, cataloguées dans le système de gestion des collections des MRAH et publiées en ligne. Les MRAH se sont engagés à poursuivre et à finaliser la publication en ligne des photos restantes. La recherche scientifique sur cette collection a révélé de nombreuses informations inédites concernant le développement de cette collection photographique, le contexte dans lequel celle-ci avait été constituée et comment elle a contribué à la création d'un centre d'études égyptologiques tout à fait unique aux MRAH, qui a reçu une reconnaissance internationale considérable, au point de faire de Bruxelles, dès les années 1930, un pôle de premier plan dans le domaine de l'égyptologie. Le potentiel scientifique de cette collection a été exploité et plusieurs thèmes sélectionnés pour des recherches plus approfondies, ce qui a donné lieu à un grand nombre de publications scientifiques et de présentations lors de conférences (inter)nationales. Les nombreuses conférences publiques et les articles parus dans des revues de vulgarisation scientifique illustrent par ailleurs l'attention particulière qui a été portée à la valorisation de la collection auprès du grand public. Des photos du corpus SURA ont également fait l'objet de trois expositions temporaires, l'une en Belgique et les deux autres en Égypte. Si on y ajoute la publication d'une monographie, en anglais, en français et en néerlandais, tout ceci a contribué à une large diffusion du projet SURA et à placer ce projet au premier plan des efforts de recherche actuels qui visent à étudier l'histoire de l'égyptologie internationale et à partager les archives photographiques disponibles en vue de stimuler et de nourrir des collaborations de recherche.

Mots-clés

Histoire de l'égyptologie belge et internationale ; Archives photographiques ; Jean Capart ; Valorisation de collections patrimoniales inexplorées